

CRP/

CENTRE  
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE  
NORD-PAS-DE-CALAIS COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

QUENTIN DEROUET /  
VALENTINE SOLIGNAC /  
FRANCISCO SUPERVIELLE /

**TERRE HUMIDE**

Un travail photographique mené à Condé-sur-l'Escaut,  
dans le cadre d'une résidence de création proposée par  
le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais,  
*en partenariat avec*  
la médiathèque « Le Quai » de Condé-sur l'Escaut.

**25 avril . . . 12 juillet 2015**

**Exposition au  
CRP/ Nord – Pas-de-Calais**  
25 avril . . . 12 juillet 2015

Centre régional de la photographie  
Nord – Pas-de-Calais  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines / France  
T + 33 [0]3 27 43 56 50  
crp.contact@orange.fr  
www.centre-photographie-npdc.fr  
Retrouvez-nous sur facebook !

**Conférence de presse**  
25 avril / 11h30

**Vernissage**  
25 avril 2015 / 12h  
en présence des artistes

Partenaires :  
Médiathèque « le Quai »,  
Condé-sur-l'Escaut  
Ville de Condé-sur-l'Escaut

**Exposition ouverte**  
Lundi . . . vendredi / 13h . . . 17h  
samedi, dimanche, jours fériés /  
14h . . . 18h

Remerciements :  
Le Fresnoy, Studio national des arts  
contemporains, Tourcoing  
Le « 75 », École Supérieure des Arts de  
l'Image, Bruxelles

Le CRP bénéficie du soutien de :  
Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais,  
DRAC Nord – Pas-de-Calais,  
Communauté d'Agglomération de  
la Porte du Hainaut  
Conseil Général du Nord,  
Ville de Douchy-les-Mines

Partenaire presse :  
www.paris-art.com

**PARISart**

## TERRE HUMIDE

En automne dernier, la médiathèque de Condé et le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais ont souhaité mettre en place une résidence photographique sur la ville de Condé-sur-l'Escaut. Nous avons fait le choix de proposer cette mission à trois jeunes photographes, Valentine Solignac, Quentin Derouet et Francisco Supervielle. Ces derniers se sont investis dans le projet en s'imprégnant pendant plusieurs mois du territoire de Condé.

Une résidence sur un territoire permet de donner à voir un point de vue indépendant sur cet espace, ses habitants et révéler parfois des aspects ignorés et insoupçonnés. Montrer ce qui n'avait jamais attiré l'attention, parce que l'angle de prise de vue ou la lumière choisie par les photographes nous emmène là où on ne pensait pas aller.

Tout en restant dans le cadre d'une commande commune sur un lieu précis, ces trois photographes, qui utilisent des matériaux différents allant du grand au petit format, de l'argentique au numérique en passant du noir et blanc à la couleur, nous emportent dans une ville dont les images ne ressemblent peut-être pas à ce que l'on voit ou croit voir habituellement.

Ils nous invitent à la rencontre de ces lieux et de leurs habitants ; la vérité intrinsèque des portraits est flagrante, elle nous donne l'impression imperceptible de les connaître déjà. Ce sentiment de familiarité est le fruit du temps passé à la découverte de cette région, sans a priori et avec respect.

Je pense que l'on peut transposer aux photographies présentées aujourd'hui, cette réflexion de Ian Jeffrey, écrivain et historien d'art, qui disait à propos de l'œuvre de Robert Adams :

« Ces photographies, jusqu'aux plus laconiques, ont en elles juste ce qu'il faut pour mêler mémoires et suppositions ».

Jean-Marc Vantournhout,  
président du Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais

L'incertitude du résultat d'une commande photographique est aussi latente pour l'organisation qui la porte, que pour celui qui doit la développer. Pourtant, ce flottement est aussi inhérent au processus de création qu'à la photographie elle-même. La seule certitude que nous puissions avoir vis-à-vis de l'image photographique, c'est qu'elle multipliera notre perception du réel.

Ces trois séries d'images de Quentin Derouet, Valentine Solignac, et Francisco Supervielle nous offrent trois ouvertures sur un pays : Condé-sur-l'Escaut. Ces photographes ne sont pas partis à la recherche de codes descriptifs, informatifs ou documentaires. Nous croyons en vain que l'image a une capacité d'illustration. Pourtant, la plus grande force de la photographie est sa faculté à évoquer, à tromper, à détourner. Il s'agit bien d'un langage à part entière et ces photographes en sont conscients. Ils se sont appropriés ce territoire à travers leurs inquiétudes personnelles et c'est dans cette démarche que nous découvrons de nouveaux paysages. La photographie a le don de nous faire remarquer ces éléments qui ne seront pas l'objet de notre regard, de nous faire dévier du sentier que nous avons construit afin de nous rendre plus vite chez nous, de nous évader de notre quotidien.

Ces corpus d'images sont la preuve que la photographie est une image mentale interne et personnelle. Où se trouve l'unité entre le contraste monochrome de Derouet, la douceur des teintes de Solignac et la pléthore colorée de Supervielle? Certainement dans les limites territoriales de cette petite ville du Nord – Pas-de-Calais et dans la physionomie de leur démarche. Aussi différentes et opposées qu'elles peuvent paraître à nos yeux, ces trois séries d'images n'en constituent qu'une seule. La source de cette harmonie se trouve dans la durée qu'ils accordent à l'observation. Les incidents se retrouvent dans la lumière. L'éclat lumineux est le seul biais, le seul fil conducteur, la seule source d'inspiration. Cette lueur éphémère dessine une piste, que ces trois photographes sillonnent et nous invitent à arpenter avec eux.

Quentin Derouet, Valentine Solignac, Francisco Supervielle  
à propos de leur résidence de création

## Quentin DEROUET

(né en 1987 à Maisons-Laffitte)

*Pratiquant la photographie depuis huit ans, Quentin Derouet vit actuellement à Bruxelles. Il est lauréat du Prix De Conynck (fondation Roi Baudouin) en 2013 pour son projet Dernier Royaume, publié chez les Éditions Audio & Papier.*

« L'apparente intemporalité des paysages et scènes capturés par Quentin Derouet contraste avec l'histoire qui a traversé cette région. Au cœur de ce projet, une quête sensible sur ces marques, traces et résidus d'histoire humaines. Le rapport au temps est aux sources du questionnement de l'artiste qui vient capter l'aspiration de ces groupes venus vivre un instant de l'Histoire. Une confrontation enchanteuse au monde, à son origine et à son Histoire.

C'est la nature souveraine qui comme bien souvent confère au lieu sa portée mystique. Celui qui s'y promène ressentira ces « forces » et leurs pouvoirs d'abstraction à la réalité du monde contemporain. Une région sinueuse comme l'est la vie, comme l'est l'Histoire. La non-linéarité des lignes se retranscrit dans ces points de vue, ces aspérités, qui donnent à penser à la multitude, aux fragments, aux possibles.

Ces juxtapositions de réalités viennent se refléter dans l'objectif de l'artiste. La quête du sens originel, premier. Une introspection singulière, un désir d'évitement, de retrait au monde et d'inclusion paradoxale dans une symbiose, un tout pensant, rythmé par des forces sensibles : inconnues.

Quentin nous présente ici la légèreté d'un rapport au monde, la négation du fatalisme face au spectacle évanescent de la nature. »

Lionel Kamakoue et Antoine Leprêtre à propos de *Dernier Royaume*, travail photographique portant sur la région de Bugarach

### Expositions

- |      |   |
|------|---|
| 2015 | Exposition collective <i>Terre humide</i> – Rendu de résidence d'artistes à Condé-sur-l'Escaut avec la médiathèque « Le Quai » et le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais, |
| 2014 | Exposition collective <i>Culture et Société</i> , EDHEC Business School, Roubaix,   |
| 2013 | Exposition au sein du festival <i>Walk2</i> , Bruxelles,<br>Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles,   |
| 2012 | Mission photographique en Sumène Artense, Cantal et exposition collective,  |
| 2011 | Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles.   |

### Publications et Prix

- 2014 Édition Offset du projet *Dernier Royaume* avec l'EAP (Édition Audio et Papier) et R-diffusion,
- 2013 Lauréat du prix Roger De Conynck, Soutien aux jeunes photographes (Fondation Roi Baudouin).

### Formation académique

- 2013 Bachelier de l'École Supérieure des Arts de l'image – « Le 75 », Bruxelles – Grande distinction.

### Valentine SOLIGNAC

(née à en 1981 à Rodez)

*Après des études en Arts Plastiques à l'École des Beaux-Arts de Valence, Valentine Solignac a choisi d'orienter sa pratique artistique vers la photographie. Elle vit aujourd'hui à Lille, où elle poursuit son exploration visuelle du territoire du Nord-Pas-de-Calais.*

« Il y a des paysages et des gens. Il y a des cadres de vie et des histoires. Dès ses premiers travaux photographiques, Valentine Solignac développe, avec une subtile approche sociologique, un double intérêt pour les individus et les lieux qu'ils habitent. Dans son travail, qui se construit entre recherches esthétiques et démarche documentaire, l'instinct reste le principal moteur. La photographe n'opère pas de distinction réelle entre sa pratique quotidienne et celle qu'elle développe à travers des séries thématiques : elle y cherche le même "équilibre fragile". Valentine évoque le moment de la prise de vue comme une parenthèse dans le temps : c'est dans une suspension du *continuum* quotidien que les images se révèlent. La photographe fait partie de ceux qui ne prétendent pas nous montrer la réalité, mais un peu plus que ça, ou un peu à côté. Sous l'apparente banalité, une indistincte étrangeté se fait sentir, les objets paraissent comme déplacés, presque incongrus, les paysages, vides et silencieux, les hommes et les femmes semblent vouloir nous dire avec une pointe de lassitude "j'existe".

Valentine est arrivée au Nord par une première rencontre avec une troupe de majorettes. En se concentrant sur cette pratique, elle nous donne à voir la manière dont ces femmes positionnent leur corps et investissent leur environnement, et comment finalement, dans la lumière blanche du Nord de la France, elles rêvent à *l'américaine*. Un peu plus loin,

c'est une usine occupée par des ouvriers en grève qui attire son attention, ce qui l'amène à développer un travail plus conséquent sur ce territoire blessé. Au-delà d'une certaine mélancolique douceur, il émane de ce travail photographique toute la fierté d'être là, dans cet environnement lourdement industrialisé et qui porte encore aujourd'hui les traces de l'Histoire. De ces lieux, Valentine Solignac nous montre la poésie malgré tout, sans en effacer la gravité.»

Sarah Michel,  
coordinatrice et directrice artistique du Diep Haven Festival transmanche

### Expositions

- |      |   |
|------|---|
| 2015 | Exposition collective <i>Terre humide</i> – Rendu de résidence d'artistes à Condé-sur-l'Escaut avec la médiathèque « Le Quai » et le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais  |
| 2014 | Exposition collective, commande « Concours Edhec 2013 », Edhec Business School, Roubaix,  |
| 2013 | Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles,   |
| 2012 | Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles,<br><br>Exposition collective <i>Culture et société</i> , EDHEC Business School, Roubaix,<br><br>Exposition collective <i>Chambres en ville</i> ,<br>Maison des Arts de Schaerbeek, Bruxelles, |
| 2008 | Exposition collective, University of East London, Londres.  |

### Publications et Prix

- |      |  |
|------|--|
| 2013 | Commande pour l'EDHEC, « Concours d'entrée 2013 », Roubaix,  |
| 2008 | Bourse d'étude de l'OFAJ, L'Office Franco-Allemand de la Jeunesse, classe de photographie Tina Bara, HGB école d'art, Leipzig. |

### Formation académique

DNAT, Diplôme national d'Art Technique, École des Beaux-Arts de Valence,

DNSEP, Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique,  
École des Beaux-Arts de Valence,

Diplômée de l'ESAI « Le 75 », section photographie,  
École Supérieure des Arts de l'Image, Bruxelles.

## Francisco SUPERVIELLE

(né en 1989 à Montevideo, Uruguay)

*Il s'intéresse tout d'abord aux études de droit et ce n'est qu'après l'obtention d'une Licence qu'il se tourne vers la photographie. Son parcours de recherche photographique l'oriente vers une première pratique inspirée de la photographie documentaire. À présent son intérêt se porte sur la matérialité photographique et la notion d'expérience sensible. Les images témoignent d'une approximation à la chose photographique toujours nette et dénuée d'artifices ; donner une autre vie à la matière à travers la photographie est l'axe principal de sa recherche.*

« En tant qu'amateur de photographie je dois avouer que les vertus techniques propres à ce champ m'échappent. Cependant, je pense pouvoir analyser avec une certaine assurance les aspects fondamentaux dont aucune œuvre ne peut se passer : le vertige narratif et l'évocation sincère de l'humain qui s'ensuit. En tant qu'écrivain j'ai entendu d'innombrables fois, de la part de collègues et amateurs, que l'art présente une réalité cachée. Sans vouloir les indigner (tout a sa part de vérité) je crois en l'opposé, c'est-à-dire : l'art dissimule une réalité présente (pas n'importe quelle réalité et pas de n'importe quelle façon). Il la dissimule comme celui qui cache un trésor qui le rend nostalgique ; cela devient une sorte de voile protecteur des abîmes les plus beaux et les plus pervers de l'homme menacés par des rhétoriques, par des contradictions logiques, et par des peurs certaines. [...] »

De ce point de vue là, la photographie devient l'art de dissimuler la perpétuelle perte de tout ce qui est présent devant le changement. L'anxiété du photographe est celle de l'instinct humain de préservation. L'aspect statique n'existe même pas au moment de la prise de vue. Toutefois tout se délaye en un geste qui garantit une immortalité momentanée. C'est ainsi que la reconnaissance de la fausseté de l'artifice devient transcendante, si toutefois l'honnêteté authentique du désir l'accompagne. Les visages dans les portraits de Supervielle semblent reconnaître leur caractère fini et le font avec une notion claire de perte, de nostalgie, de mélancolie. Le temps ne s'arrête pas artificieusement, mais semblerait se prolonger dans sa lenteur. Nous attendons que la brise ténue caresse le mouvement de la végétation présente, qu'une vague somptueuse déferle sur la plage, ou encore que les objets inanimés, tableaux, photographies, soient envahis par la main étrangère du temps. »

Juan Grunwaldt

à propos du travail photographique *Colección de Silencios*



## Expositions

- 2015 Exposition collective *Terre humide* – Rendu de résidence d’artistes à Condé-sur-l’Escaut avec la médiathèque « Le Quai » et le Centre régional de la photographie Nord – Pas-de-Calais,
- Exposition collective *Variations*, Espace d’art contemporain pour la photographie Contretype, Bruxelles,
- 2013 Exposition personnelle *Rio de la Plata*, Maison de l’Amérique Latine, Bruxelles,
- Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles,
- 2012 Exposition collective *Culture et Société*, EDHEC Business School, Roubaix,
- Exposition collective *Chambres en ville*, Maison des Arts de Schaerbeek, Bruxelles,
- Exposition collective *Plan-séquence*, Galerie Intérieur Extérieur, Aix-en-Provence,
- Exposition collective « Le 75 », Tour & Taxis, Bruxelles.

## Publications et Prix

- 2014 Proposition d’artiste, Espace d’art contemporain pour la photographie Contretype,
- 2013 Sélection de portfolio par Agathe Gaillard pour le *Journal de la Photographie*
- Présélection Concours Fotolibro Editorial RM

## Formation académique

Licence en Droit, Faculté de Droit d’Aix-en-Provence,  
Université Paul Cézanne Aix-Marseille III,

Licence en Arts Visuels, École Supérieure des Arts de l’Image « Le 75 ».



↗  
Quentin Derouet, *Sans titre*, 2014,  
photographie n/b, 90 x 112 cm,  
© collection CRP

↗  
Quentin Derouet, *Sans titre*, 2014,  
photographie n/b, 40 x 50 cm,  
© collection CRP

→  
Quentin Derouet, *Sans titre*, 2014,  
photographie n/b, 90 x 112 cm,  
© collection CRP



↗  
Valentine Solignac, *Sans titre*, 2014,  
65 x 50 cm,  
© collection CRP

↗  
Valentine Solignac, *Sans titre*, 2014,  
65 x 50 cm,  
© collection CRP

→  
Valentine Solignac, *Sans titre*, 2014,  
65 x 50 cm,  
© collection CRP



↗  
Francisco Supervielle, *Sans titre*, 2014,  
60 x 72 cm,  
© collection CRP

↗  
Francisco Supervielle, *Sans titre*, 2014,  
60 x 72 cm,  
© collection CRP

→  
Francisco Supervielle, *Sans titre*, 2014,  
60 x 72 cm,  
© collection CRP